

DAMSGAARD: A RESTORER'S DREAM AND NIGHTMARE

DAMSGAARD: RÊVE ET CAUCHEMAR D'UN CONSERVATEUR

JON BRÆNNE

THE HOUSE AT DAMSGAARD on the outskirts of Bergen has remained just as it was after its extensive reconstruction around 1770, consisting today of a main wing and two long side wings enclosing a courtyard. It is a *laft* construction (see fig. p. 126). built with solid logs which are covered with horizontal cladding, but the gables which flank the main facade have been plastered.

The architect responsible for the rebuilding is thought to have been Valentin Wedel and the main building with its gardens represents Norway's foremost example of domestic architecture in Rococo style.

BRIEF HISTORY

The earliest point for which there is definite evidence of a building on the site is in 1653 when the Dutch cartographer J. van Geelkerck drew his map of the Laksevåg area. The first house to be built on the site of the present main building was probably erected at the beginning of the seventeenth century when the area was owned by a freeholder by the name of Dam Tønnesen.

After this nothing is known about the building until 1731 when it was inspected and valued for tax purposes. The valuation refers to a main house and several smaller buildings, this main house presumably being that built by Severin Svanenhjelm (1664–1726) and later altered by his son-in-law. It forms the core of the existing Rococo building.

The property was later sold to Joachim Christian Gelmuyden Gyldenkranz, an important State official from Bergen, who was responsible for converting the earlier Baroque house to the present Rococo mansion. Gyldenkranz owned Damsgaard until 1797 after which it was transferred to the *Hofagent* Herman Didrich Janson, who immediately modernised part of the interior

LE MANOIR DE Damsgaard situé dans les faubourgs de Bergen est resté exactement dans l'état où il était après les grandes transformations subies aux environs de 1770. Il se compose aujourd'hui d'un corps de logis principal et de deux longues ailes latérales encadrant une cour.

C'est une construction de rondins assemblés (voir ill. p. 126), recouverts d'une paroi de planches horizontales, tandis que les pignons qui flanquent la façade ont été badigeonnés d'enduit.

On pense que l'architecte responsable de la restauration est Valentin Wedel, et le bâtiment principal, avec ses jardins, représente le plus remarquable exemple norvégien de l'architecture domestique en style rococo.

BREF HISTORIQUE

La date la plus ancienne à laquelle on a l'absolue certitude de l'existence d'une construction à Damsgaard se situe en 1653, quand le cartographe hollandais J. van Geelkerck a dressé sa carte du territoire de Laksevåg. La première maison bâtie à cet emplacement date probablement du début du XVII^e siècle, alors que le terrain appartenait à un propriétaire foncier du nom de Dam Tønnesen.

On ignore tout du bâtiment jusqu'en 1731, date à laquelle il reçoit une visite d'inspection et d'estimation en vue d'établir le montant des impôts. Le rapport fait état d'une maison principale et de plusieurs bâtiments plus petits. Cette maison était probablement celle bâtie par Severin Svanehjelm (1664–1726) et modifiée plus tard par son gendre.

La propriété fut ensuite vendue à Joachim Christian Gelmuyden Gyldenkranz, haut fonctionnaire originaire de Bergen qui transforma la maison baroque primitive en l'actuelle demeure rococo. En l'an 1797 la propriété est passée à Herman Didrich Janson, fournisseur de la Cour, qui a immédiatement modernisé une partie de



Damsgaard, Bergen: the main house erected between 1770 and 1797 on foundations of an earlier building.

in Louis XVI style. From 1797 until 1982 Damsgaard continued to be in the hands of the Janson family, during the whole of which time there were only minor alterations to the interior, with some renovation and modernisation. In 1922 it was designated a protected building, and in 1982 on the initiative of the Central Office of Historic Monuments the property was purchased jointly by the State and Bergen City Council and made over to the Museum of Applied Arts (*Vestlandske kunstindustrimuseum*) in Bergen.

THE INVESTIGATION

When Damsgaard came into public ownership it was clear that it would make enormous demands on the authorities, both financially and in terms of labour, if the house and its grounds were to be presented to the public in a responsible manner. Extensive structural work was required to con-

Manoir de Damsgaard, Bergen, construit entre 1770-1797 sur les fondations d'un bâtiment plus ancien.

l'intérieur en style Louis XVI. De 1797 jusqu'en 1982 Damsgaard est resté entre les mains la famille Janson. Pendant tout ce laps de temps, quelques petites modifications et quelques rares modernisations ont été faites à l'intérieur. Le manoir a été porté sur la liste des monuments classés en 1922. Sur l'initiative de la Direction des Monuments Historiques, la propriété a été achetée par moitié par l'Etat et la Ville de Bergen en 1982, et ensuite cédée au Musée des Arts Décoratifs de Bergen (*Vestlandske Kunstindustrimuseum*).

LES RECHERCHES

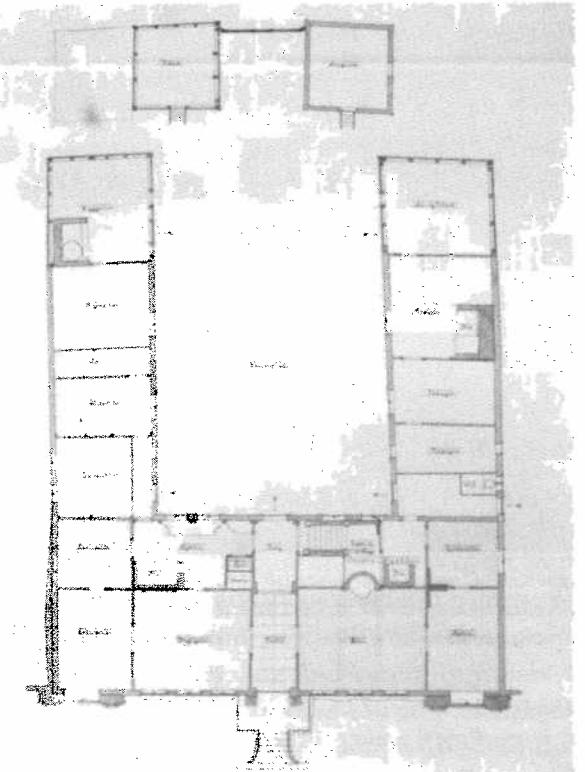
Lorsque Damsgaard devint propriété publique, il fut bien vite évident que cela coûterait très cher, tant financièrement que sur le plan des travaux de restauration. Un important travail de consolidation des charpentes fut d'abord exigé. Cela entraîna des examens approfondis de la structure du

solidate and restore it, and this also meant that it needed a thorough structural examination, as well as a colour investigation, in order to sort out the building's history and to be able to propose a scheme for its conservation and restoration, both inside and out.

In all restoration and conservation work of this kind, full documentation is essential. By thoroughly recording a building before, during and after the work, both our contemporaries and future generations will have the opportunity of seeing and evaluating what has been revealed and what has been done. Documentation has mainly consisted of going through all previous plans and surveys, checking these and taking new measurements, in addition to describing the interior and every single room in detail before the work began. This description also includes an evaluation of the state of the building and the degree of damage. The whole house was furthermore thoroughly recorded photographically before work was commenced, in both black and white photographs and 6 cm x 6 cm colour slides.

The examination of the structure and its decoration was carried out in the traditional way. As a starting point, fire insurance and tax valuations

Damsgaard: plan of ground and first floors by H. Namtvedt, 1927



bâtiment, suivis d'examens des couleurs employées au cours des temps. Tout ceci était nécessaire pour proposer un programme complet de conservation et de restauration.

Toute recherche de ce type nécessite une documentation complète. Cette documentation montrera aux générations futures l'état du bâtiment avant, pendant et après les travaux. Ce travail a principalement consisté à rassembler tous les projets et études préalables, en les collationnant et en prenant de nouvelles mesures. En plus, une description détaillée de chaque pièce a été faite avant le début des travaux. Cette description comporte aussi une estimation de l'état de conservation et du stade des dégradations. La maison en entier a été photographiée de fond en comble en noir et en couleur.

L'examen a été réalisé de manière traditionnelle, en partant de la police d'assurance contre l'incendie, des estimations d'impôts et des descriptions topographiques, plans, élévations et autres rapports écrits, ainsi que de vieilles photographies ou peintures et des informations obtenues chez l'ancien propriétaire. La partie pratique de l'examen a consisté en une recherche stratigraphique des couleurs, découvrant la peinture couche par couche, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Pour supplément d'information on a pratiqué des sections transversales des couches de peinture. Les papiers peints et les revêtements muraux ont été enlevés là où c'était nécessaire pour les réparations, les couches successives ont été soigneusement séparées (p. 180). A certains endroits le revêtement mural a été complètement enlevé, pour une restauration et remise en place ultérieure.

Il faut bien admettre que ce travail dans sa totalité a été extrêmement compliqué. Quelques unes des pièces avaient été décorées dans un style homogène correspondant à une époque définie, ce qui en a simplifié l'interprétation. Mais la plupart des pièces étaient très complexes, contenant des éléments réutilisés, ou bien certaines parties avaient été redécorées plus souvent que d'autres. Aussi chaque pièce a-t-elle été une partie d'un gigantesque puzzle, enfin près d'être complété. Nous pouvons donc dégager les grandes lignes de l'évolution des structures, des couleurs et de la décoration intérieure de Damsgaard.

Plan du rez-de-chaussée et du premier étage suivant les relevés effectués en 1927 par H. Namtvedt.

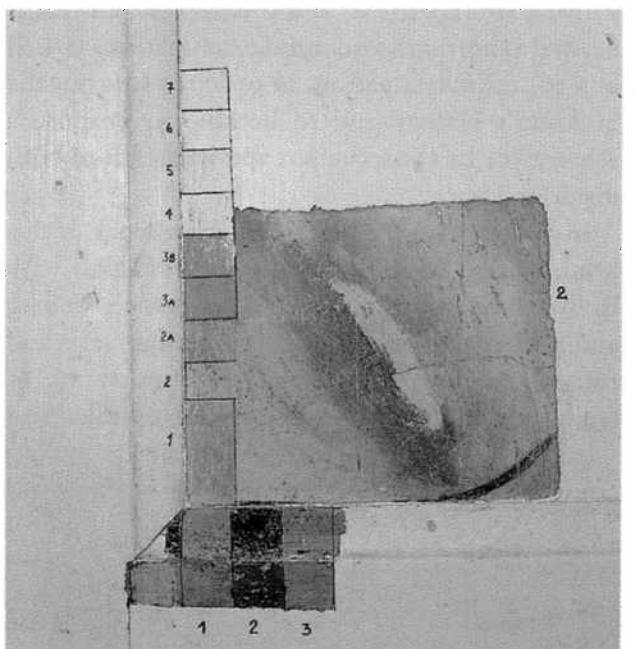
were used, in addition to topographical descriptions, plans and elevations, other written reports and references, old photographs and paintings, and oral information from previous owners. For the practical part of the examination, a stratigraphic colour investigation was carried out, by which the layers of paint were revealed one by one in every part of the building, both externally and internally (fig. right), and as a supplement and cross-check, cross-sections of the layers of paint were taken on the same parts. Wallpaper and wall-coverings were lifted where structural work made this necessary and the successive layers carefully separated (below). In some places the wall-covering was removed completely, for later restoration and replacement.

It must be admitted that taken as a whole the structural and colour analysis at Damsgaard was very complicated. Some of the rooms at certain times had been decorated and furnished in a homogeneous style and this simplified the interpretation of the results. However, most rooms were very complex, containing elements which had originally come from other areas of the house and some parts had been redecorated more often than others. Each room has therefore been a part of a conglomeration in a great jigsaw puzzle, which is at last nearing completion, so that we can make out the historical development of Damsgaard's structure, colours and interior decoration.

THE BAROQUE HOUSE

At some point before 1733 a large house with two wings at a right-angle had been erected. These now form the north wing and the northern part of the east wing of the present building. The north wing was symmetrical about a north-south central axis, and had a hipped roof, but the central gable was probably lower than the present one, as the hall on the upper floor seems to have been decidedly smaller than it is today.

The solid log structure which forms the core of the building was clad with weatherboarding with



(Above) Removing paint from the kitchen door layer by layer; layer 1 from c. 1730, layer 2 1730-65, layer 3 c. 1770.

(Below) The layers of wallpaper are separated and transferred to a roller for conservation and subsequent rehanging.

a decorated profile along the edge of the boards. Our findings appear to be quite unambiguous and show that the cladding on the main north facade was painted in a dark colour—an almost black olive-green.

The wooden windows had a central mullion and a transom which divided them into four equal lights and these were glazed with small leaded panes. The frames were painted in a beige-white colour. The original main door in the north facade with a moulded edge, and this was painted iron oxide red with tar as a binding agent. the main wing where it can still be seen. The original fanlight is now in the staircase to the upper floor where it lets in light to the small kitchen on the west side.

The rear and possibly also the sides of the house were also clad in horizontal weatherboarding with an edge-moulding, and this was painted iron oxide red with tar as a binding agent.

The interior was characterised by the exuberant colours of the Baroque period. Some rooms had wall-coverings, of which unfortunately no traces remain, but in those rooms where the exposed logs of the walls had been painted we can clearly see what the interiors looked like. Some walls were painted with red lead paint covered with a translucent coat of cinnabar, others were painted a bright pale green, with the skirting-board in red lead/cinnabar. In some places the original cornice had survived, painted with a marble effect using a deep green background, variegated with white, and with the moulding of the cornice outlined in vermillion. Material which had most probably come from the original ceilings was found re-used elsewhere and could show that these had been painted to resemble clouded skies in true Baroque manner.

THE ROCOCO HOUSE

Around 1770 Damsgaard was rebuilt in its present form. The east wing was probably extended and an earlier free-standing building on the west side was connected with the main building to form a continuous U-shaped house enclosing a courtyard on the south side. It was all painted in a pale grey-white sandstone colour with a mid-ochre main door. The very elaborate and carefully finished Rococo facade can easily give the impression of stage scenery and this effect is emphasised by the fact that the west side and the two north-facing

LA MAISON BAROQUE

A une date inconnue, avant 1733, une grande maison avec deux ailes à angle droit, a été construite. Ces dernières forment à présent l'aile nord et la partie septentrionale de l'aile est du bâtiment actuel. L'aile nord était symétrique autour d'un axe nord-sud, avait un toit en arête, mais le pignon central était probablement plus bas qu'aujourd'hui. Le salon à l'étage semble avoir été vraiment plus petit qu'il ne l'est aujourd'hui.

La solide structure en rondins qui constitue le cœur du bâtiment était recouverte d'une paroi en planches profilées. Nos découvertes semblent tout à fait probantes: le revêtement de la façade principale au nord était peint en couleur sombre, un vert olive tirant sur le noir.

Les fenêtres étaient divisées par un meneau et des traverses en quatre sections égales, de petits carreaux cercrés de plomb. Les encadrements étaient peints en blanc-beige. La porte principale d'origine était sur la façade nord. Elle a été transférée sur le côté sud du corps de logis où on peut encore la voir, avec sa boiserie en arête de poisson. L'imposte est maintenant dans la cage d'escalier d'où elle dirige la lumière vers la petite cuisine de la partie ouest.

Les façades vers la cour et sur les côtés ont également été revêtues de planches profilées et peintes à l'oxyde de fer avec du goudron comme agglomérant.

Les couleurs exubérantes de la période baroque caractérisaient la décoration intérieure. Quelques pièces étaient pourvues de revêtements muraux dont il ne reste malheureusement aucune trace. Dans les pièces où les rondins apparents avaient été peints nous pouvons voir à quoi ressemblaient les intérieurs de cette époque. Certains murs étaient peints d'une couleur rouge à base de plomb, recouverte d'une couche translucide de cinnabre. D'autres étaient peints en vert pâle, avec une plinthe en vermillion. A plusieurs endroits, la corniche d'origine avait subsisté. Elle était peinte en faux marbre, sur un fond vert foncé veiné de blanc, et le profil de la moulure était soulignée de vermillion. Des matériaux provenant sans doute des plafonds d'origine ont été réutilisés ailleurs. Ils avaient été décorés en trompe-l'œil à la manière baroque de ciels parsemés de nuages.

rear walls were still painted in iron oxide red, and the weatherboarding was plainer here than on the rest of the building. Since 1770 there have been no major alterations to the facade, apart from the replacement of some of the windows in the side-wings.

The interiors displayed the colours of the Rococo period used to their most sumptuous effect. In the two drawing-rooms on either side of the central corridor the walls were covered with English flock-paper with a large floral pattern, while the east drawing-room had a bright yellow flock-paper with a printed and velour pattern in heavy red. The wallpaper in these rooms has survived underneath the wall coverings from 1798. In the west drawing-room the flock-paper was never replaced and has survived intact with its dark blue-black printed and velour pattern on a bright blue background. On the upper part of the staircase a Baroque/Rococo wallpaper from the 1760s has also survived.

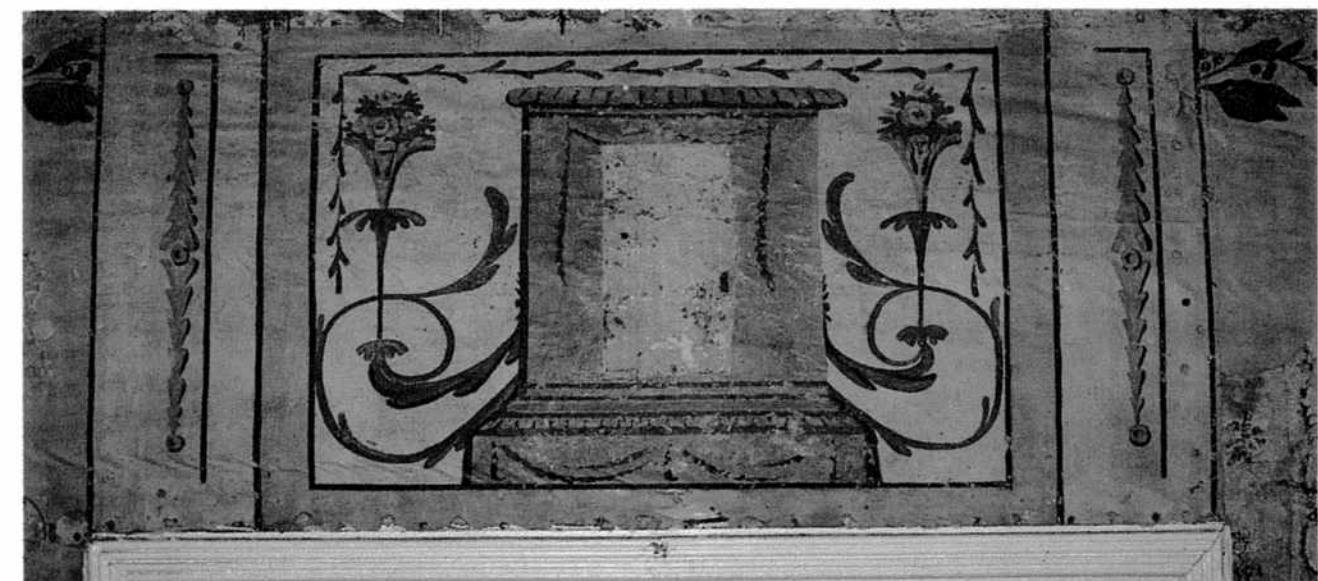
It is the kitchen, however, which is the real exponent for the way in which colours were regarded and used at this time. In its present state only the doors in the north and east walls are not original, having been replaced in 1798; the rest of the room is quite unchanged since the 1770s. The manner in which it was decorated at that time demonstrates the contemporary taste and choice of colours in the late Baroque and Rococo period — and a way of using them which appears quite inconceivable to us today. Just listen to this: Ceiling: pale sky-blue. Joists: red lead. Beading along the joists and at the junction of wall and ceiling: light bluish green under a translucent deeper green. Walls, upper part: pale violet; lower c. 75 cm: a reddish brown top-gloss to give the impression of mahogany wainscoting. Door and window surrounds, fire-hood and cornice over the cellar stairs: pale bluish green with a deep green gloss. Doors: yellow ochre. Window frames and glazing bars: light sky-blue. Fireplace: white limewash; the wrought iron corner-post: alternate stripes in red lead and translucent green. Floor and working surfaces: scrubbed wood. It is easy to imagine that even to contemporaries this room must have resembled a firework display.

LA MAISON ROCOCO

Damsgaard a pris sa forme actuelle vers 1770. L'aile orientale a probablement été prolongée et un bâtiment plus ancien sur le côté ouest, jusqu'à alors indépendant, a été relié au corps de logis pour former un bâtiment d'un seul tenant en forme de fer à cheval autour d'une cour. Ce bâtiment était entièrement peint de couleur sable gris-blanc. La porte était peinte en ocre moyen. La façade rococo très élaborée peut donner l'impression d'un décor de théâtre, d'autant plus que la paroi en planches sans profil du côté ouest et des deux murs donnant vers le nord étaient encore peinte en rouge. Depuis 1770, il n'y a pas eu de modifications majeures à la façade, si l'on excepte quelques fenêtres des ailes latérales.

La décoration intérieure en style rococo était des plus somptueuses. Les murs des deux salons situés de chaque côté du corridor central étaient recouverts d'un papier tontisse anglais à grand motif floral. Le salon est était décoré d'un papier tontisse jaune brillant à motif de velours imprimé en rouge violent. Les papiers de ces pièces sont conservés, depuis 1798, sous d'autres revêtements muraux. Dans le salon ouest, par contre, le papier tontisse d'origine n'a jamais été remplacé. Il est demeuré intact, avec son motif de velours imprimé bleu-noir sur un fond bleu brillant. Il reste aussi un papier peint baroque/rococo datant de 1760 dans la partie supérieure de la cage d'escalier.

Cependant, c'est la cuisine qui est le meilleur exemple de l'emploi des couleurs à cette époque. Seules les portes au nord et à l'est ne sont pas d'origine: elles ont été remplacées en 1798. Autrement, le reste de la pièce est demeuré absolument inchangé. La manière dont elle a été décorée vers 1770 témoigne du goût contemporain à un stade tardif du baroque et du rococo, et d'une façon d'utiliser les couleurs tout à fait inconcevable aujourd'hui. Voyez plutôt: Le plafond en pâle bleu ciel. Les poutres en vermillon. La baguette le long des poutres et du plafond en vert-de-gris clair sous un vert foncé translucide. La partie supérieure des murs en violet pâle, la partie inférieure (environ 75 cm) en vernis brun rouge pour donner l'illusion d'un lambrisage acajou. Les encadrements de portes et de fenêtres, la hotte de la cheminée et la corniche au dessus de l'escalier allant à la cave en vert-de-gris pâle recouvert d'un vernis vert foncé. Les portes en jaune ocre. Les



Decoration from c. 1800 in the ground floor north-west corner room. Clearly executed by a person with little training and experience in this type of ornamentation.

Décorations mises à jour dans le salon d'angle du rez-de-chaussée, environ 1800. De toute évidence elles sont le fait d'une main manquant d'expérience dans le genre.

THE LOUIS XVI HOUSE

In 1797 Damsgaard passed to the Janson family, and in the course of the next few years parts of the interior were modernised and replaced. It was mainly the doors, skirting-boards, and the door and window surrounds on the lower floor which were replaced with "modern" Louis XVI material. In some rooms the walls and ceiling were also re-covered or papered, while the hall and east drawing-room downstairs, the north-east and north-west corner-rooms and the pantry in the east wing were painted with a free-hand decoration of varying quality. The north-east corner room has medallions containing landscapes which have been executed to a high standard with a sure hand, probably by an experienced artist who was well used to palette and easel work. In the north-west room there are tendril and line patterns with supraport panels and imitation wainscoting. The artist in this case was probably a decorator with a good sense of colour and well-versed in line designs and set patterns, but where the imagination was allowed free rein, as in the panels above the doors, we can clearly see that both confidence and a sense of form and beauty are lacking to a great extent.

It is this interior decoration which was started in 1797 and which must have continued for ten or fifteen years which has mainly survived to the present day. The Janson family undertook some

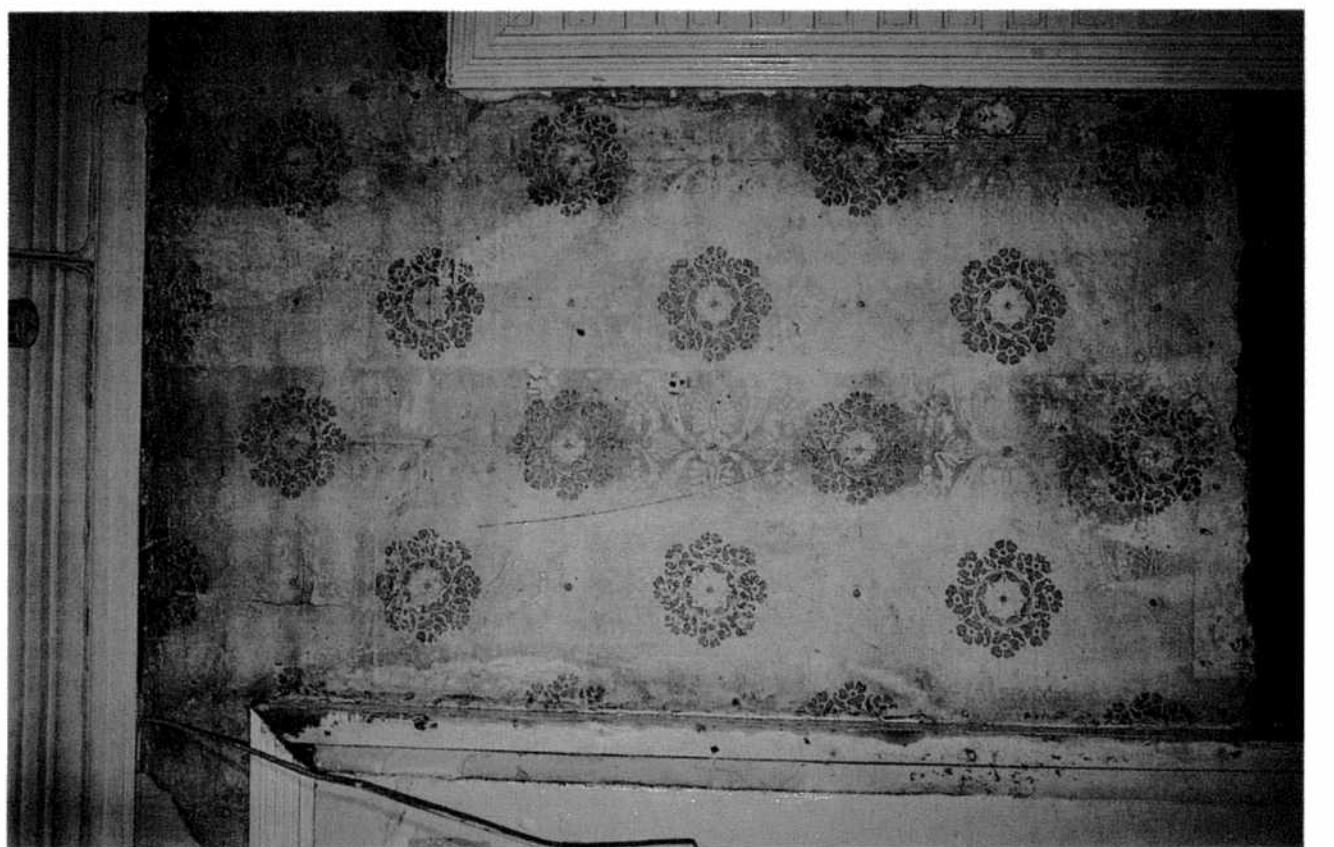
châssis des fenêtres et les barreaux de vitrage en bleu ciel clair. La cheminée en chaulage blanc. Le pilier d'angle en fer forgé: rayures alternées en vermillon et vert-de-gris clair, vernis vert. Le sol et les bancs de travail en bois blanc nature. Il est facile d'imaginer que même pour les contemporains cette pièce a dû faire l'effet d'un feu d'artifice.

LA DEMEURE LOUIS XVI

En 1797, Damsgaard est passé à la famille Janson. Quelques modernisations et transformations de l'intérieur ont eu lieu au cours de quelques années. Des portes et des fenêtres ont été remplacées au rez de chaussée par du matériel Louis XVI. Certains murs et plafonds ont été repeints ou retapissés. Le vestibule et le salon est au rez-de-chaussée ainsi que les pièces d'angle et l'office ont été décorés à main levée, décoration de qualité assez variable.

La pièce d'angle du nord-est est décorée de médaillons représentant des paysages. L'exécution est faite de main sûre, probablement par un artiste expérimenté. Au nord-ouest par contre, le décor est composé de lianes et de lignes, avec des panneaux rapportés et une imitation de lambris. Ici l'artiste devait être un décorateur doué d'un certain sens des couleurs et d'une certaine habileté du dessin au pochoir, mais manquait de savoir-faire quand son imagination se donnait libre cours.

Cette décoration commencée en 1797 et pro-



French wallpaper from c. 1815 revealed beneath four layers of wallpaper and hardboard.

re-decoration and papered or painted over some of the earlier wallpaper and decoration, but to a very great extent they left the earlier paper and painting alone, so that we have been able to leaf backwards through the history of Damsgaard by carefully removing one layer after another of paint or paper. This has provided us with the opportunity of reconstructing the appearance of the various rooms over several periods of the house's two and a half centuries of history.

The discovery of such a variation in the execution, the quality and colour-choice in the decoration and wall-coverings over the years serves to increase its diversity and makes Damsgaard even more fascinating as an exponent of history.

THE DREAM

What has been described of the historical development of Damsgaard and the discoveries we have made during our colour analysis and structural examination, can clearly be described as a conservationist's dream. The whole time our findings have conformed to the early descriptions and we have hitherto not encountered any problems concerning the chronology or the historical context

Tenture française, d'environ 1815, retrouvée sous 4 couches de papier peint et des panneaux d'aggloméré.

bablement achevée dans le courant de dix ou quinze ans a subsisté jusqu'à nos jours. Même si la famille Janson a fait repeindre ou retapisser quelques pièces, les papiers et les décorations précédentes n'ont pas été enlevés, si bien que nous pouvons aujourd'hui feuilleter à rebours l'histoire de Damsgaard en ôtant soigneusement les couches superposées. C'est ce qui nous a permis de reconstituer l'apparence des pièces à travers plusieurs périodes de l'histoire de la maison, c'est à dire deux siècles et demi.

Une telle variété dans l'exécution, la qualité et le choix des couleurs et des revêtements muraux ne fait qu'accentuer la diversité de Damsgaard comme témoignage historique et le rend d'autant plus fascinant.

LE RÊVE

Les descriptions que nous venons de faire des analyses et des examens qui ont conduit à la découverte de l'évolution historique de Damsgaard peuvent facilement passer pour une situation rêvée, du point de vue d'un conservateur.

Chaque découverte a été confirmée par la documentation antérieure, et nous n'avons rencontré

which we have not managed to solve. Such a major investigation as this produces an enormous jigsaw puzzle which must be assembled in order to understand the history and chronology of the building. This in turn means that we come to know the house extremely well and it continually provides us with new knowledge which we are able to place in a general historical context, where it can be of further use in other contexts.

To examine a building where interesting discoveries have been positively waiting in line for us is an experience in itself and gives an exciting feeling of being close to history.

At the time of writing, our examination of Damsgaard is still in progress, but so much of the building's history has been clarified that we have drawn up a provisional plan for restoration with guidelines for what we want Damsgaard to look like when it is finally conserved and restored. The principles and working scheme have been worked out in association with the Historical Buildings section of the Central Office for Historic Monu-

aucun problème concernant la chronologie ou le contexte historique qui ne pouvait être résolu. Une investigation de cette envergure prend la forme d'un gigantesque puzzle dont toutes les pièces doivent être assemblées pour donner la solution, c'est à dire la chronologie et l'histoire du bâtiment. Nous arrivons ainsi à avoir une intime connaissance de la maison, car elle nous fournit continuellement de nouvelles informations que nous replaçons dans un contexte général, ce qui pourra nous servir de référence dans d'autres circonstances.

Examiner un bâtiment où des découvertes intéressantes nous attendent pour ainsi dire à tout moment est en soi une expérience exaltante qui donne le sentiment d'être tout proche de l'histoire.

Au moment où est rédigé cet article, notre examen de Damsgaard n'est pas terminé. Cependant tant d'informations sur l'histoire du bâtiment ont déjà été révélées qu'il nous a été possible d'élaborer un programme provisoire de restauration. Les directives indiquent ce à quoi nous désirons que Damsgaard ressemble une fois la restauration terminée. Les principes de base et le plan de travail du Laboratoire de Conservation ont été conçus en collaboration avec la section des Bâtiments de la Direction des Monuments Historiques et les architectes responsables des travaux de restauration.

Les principes essentiels que nous allons suivre peuvent être résumés en quatre points. L'objectif principal est de mettre en lumière, dans la plus large mesure possible, la valeur historique intrinsèque, en incluant l'évolution historique.

1. Conservation/entretien des surfaces et des formes existantes. En d'autres termes, la priorité est accordée à la conservation.
2. Réparation/restauration.
3. Remplacement des surfaces et des formes par des copies que l'on a pu reconstituer grâce à la documentation.
4. Remplacement des surfaces et des formes par analogie.

Le quatrième point ne semble pas applicable dans le cas actuel. Nous souhaitons aussi présenter le plus d'étapes possibles de l'histoire du bâtiment

Beneath later layers of paint an imitation Louis XVI mirror in «mahogany» and «intarsia» had been painted on the original 1797 surface between the windows.



Entre les fenêtres, on a mis à jour des couches de peintures secondaires et sur la couche originale de 1797 est peinte une imitation de miroir Louis XVI en «acajou» et «marqueterie».

ments and the architects responsible for the restoration work on the basis of the investigations carried out by the Restoration Department.

The main principles can be summed up in four points and their major aim is to elucidate to the maximum extent the intrinsic historical value, including the historical development:

1. Conservation/maintenance of existing surfaces and forms where possible.
2. Repair/restoration.
3. Replacement with copies of surfaces and forms which have been documented.
4. Replacement with constructed surfaces and forms on the basis of analogy.

It seems that the fourth point will not be applicable in the present case. We also wish to present as much as possible of the building's history with the help of the discoveries made in the house.

As a museum Damsgaard will not simply be a place where the public can experience rooms furnished in the style of a certain period. We shall attempt to show the whole spectrum of the building's history, as it appeared in 1982 when it was last lived in. In addition we feel that it is very important to pass on as much as possible of the history of the building, both as a whole and for each individual room. This will be elucidated by means of a fixed route through the house. The rooms will be conserved/restored in such a way that, on entering the room, the visitor will see three complete walls each restored/conserved to a specific period. On turning round, the visitor will find on the fourth wall all the information about the history of the room. On this wall all the layers of wall covering, wallpaper and decoration will be presented in chronological order, together with drawings, plates, old photographs and an explanatory text. All the samples and layers of colour from the analysis will also be displayed on this wall, numbered and described. This historical presentation will only take up a part of the wall surface, the remainder of which will be treated like the other three walls. In this way we hope to be able to present for the first time in Norway a building not simply as a completely restored object, but also with its historical development over the years.

Everything so far is sheer bliss, with exciting discoveries and results, and suggestions for restoration which both the experts and the owners are in agreement about and find satisfying.

en nous appuyant sur les découvertes que nous faisons.

Damsgaard ne sera pas simplement un musée présentant au public des pièces meublées et décorées dans le style de telle ou telle époque. Nous tâcherons de rendre lisible l'évolution même du bâtiment tant qu'il a été habité, jusqu'en 1982. En outre, nous pensons qu'il est important de transmettre autant de détails possibles de l'histoire du bâtiment, dans sa totalité aussi bien que dans le détail de chaque pièce. Pour ce faire, on établira un itinéraire à suivre dans la maison. Les pièces seront conservées ou restaurées de telle manière que, en entrant, le visiteur verra trois murs, chacun restauré ou conservé entièrement par rapport à une époque donnée. En se retournant, il trouvera sur le quatrième mur toutes les informations nécessaires sur l'histoire de la pièce dans laquelle il se trouve. Sur ce mur seront présentées toutes les couches de revêtement mural, papiers peint ou peinture, par ordre chronologique, accompagnées de dessins, gravures ou anciennes photographies, et d'un texte explicatif. Tous les échantillons de couleur seront exposés et commentés. Cette présentation n'occupera qu'une partie de la surface, le reste sera traité comme les trois autres murs. Nous espérons ainsi, pour la première fois en Norvège, présenter non pas une restauration totale d'un monument, mais aussi son évolution au cours de l'histoire.

Jusqu'ici donc, tout est pure bénédiction: des résultats exaltants et un programme de restauration qui rencontre l'agrément des experts et des propriétaires.

LE CAUCHEMAR

Le rêve tourne au cauchemar lorsque nous réalisons l'étendue du travail qui reste à faire.

Parmi les tâches indispensables qui restent à accomplir, on peut citer les suivantes:

Les revêtements muraux nécessitent un traitement spécial qui ne peut être confié qu'à un conservateur expérimenté. Le papier peint et la décoration sur toile doivent dans bien des cas être déposés pour être restaurés, et être ensuite remis en place. De nombreux travaux ne peuvent être entrepris que sur place, directement sur la toile tendue sur le mur. Dans certaines pièces une, ou plusieurs couches de peinture doivent être enlevées pour en arriver à la situation historique

THE NIGHTMARE

The dream turns to a nightmare when we consider the further work which is to be done.

Among the demanding tasks which are to be carried out, the following can be mentioned:

- The wall-coverings in every room need special treatment and conservation at the hands of a trained restorer;
- The wallpaper and decoration painted on canvas in many cases must be taken down for conservation and then be re-mounted;
- Much conservation work can only be undertaken with the stretched hessian remaining in place on the wall;
- In some rooms one or several layers of paint must be uncovered in order to arrive at the desired historical situation;
- Wallpaper must be reconstructed and reprinted in order to supplement missing or damaged parts;
- All interior paint must be mixed by hand on the spot, in order to achieve the correct colour and gloss.

None of these tasks in itself is insuperable or insoluble from a purely technical standpoint. It is only when we consider the operation as a whole and assess the amount of time it will take in terms of the very limited capacity of the staff in the Restoration Department at the Historic Monuments Office that we begin to understand that the work is going to take a very long time.

If we compare ourselves with those countries in W Europe where it is natural to draw a parallel, Norway can still be regarded as an undeveloped country when it comes to the resources at our disposal on the conservation side of heritage preservation work. Those of us who work in this field know that we only manage to conserve and restore a fraction of the tasks which have been given highest priority. It is therefore of the utmost significance that the work which does receive priority gets the best possible treatment, so that the objects we hand on to future generations provide the greatest amount of authenticity and history and are not rendered valueless because the work has been executed with foolish haste.

souhaitée. Le papier peint doit être reconstitué et réimprimé pour suppléer les manques et les parties endommagées. Toute la peinture intérieure doit être broyée à la main, sur place, pour obtenir la tonalité et le brillant corrects.

Rien de tout cela n'est insurmontable ni insoluble, d'un point de vue purement technique. Mais quand nous considérons l'opération dans son ensemble et calculons la somme de temps nécessaire par rapport aux effectifs très limités du Laboratoire de Conservation des Monuments Historiques, nous pouvons assurer que ce travail va durer très, très longtemps.

En comparaison avec d'autres pays d'Europe occidentale avec lesquels il est naturel de nous mettre en parallèle, la Norvège est un pays sous-développé quant aux ressources disponibles pour les travaux de restauration ou de conservation du patrimoine. Ceux d'entre nous qui travaillent dans ce domaine savent que nous n'arrivons à conserver qu'une fraction des objets auxquels on a donné priorité. C'est pourquoi il est extrêmement important que les travaux auxquels on a accordé cette priorité soient traités aussi parfaitement que possible. Il faut que les objets que nous transmettons aux générations futures conservent leur authenticité et leur histoire, qu'ils ne soient pas détériorés par des travaux exécutés stupidement à la hâte.